

Alliance pour la Riposte contre l'Infodémie en Afrique

Réseau géré par l'OMS



Rapport sur les tendances infodémiques de
l'AIRA du **3-11 Janvier 2025**
(Rapport hebdomadaire n°146)

Principales préoccupations

[Inquiétude concernant les infrastructures de santé publique en Angola et le manque d'accès à l'eau potable au Sud-Soudan, en raison des épidémies de choléra.](#)

Les conversations soulignent que le manque d'accès à l'eau potable est l'un des principaux obstacles à la lutte contre la propagation du choléra.

[Les internautes dénoncent la stigmatisation raciale du mpox dans la couverture des médias africains sur les cas en France et en Chine.](#)

La couverture internationale de la mpox met en lumière l'impact des médias sur la perception des patients atteints de cette maladie à l'échelle mondiale.

Guide de référence

[Inquiétude concernant les infrastructures de santé publique en Angola et le manque d'accès à l'eau potable au Sud-Soudan, en raison des épidémies de choléra...](#).....Pg. 3

[Les internautes dénoncent la stigmatisation raciale du mpox dans la couverture des médias africains sur les cas en France et en Chine...](#).....Pg. 7

Tendance persistante

[Les médias mauriciens induisent le public en erreur concernant les cas confirmés de HMPV. D'autres discussions en Afrique incluent la culpabilité, la stigmatisation et la peur d'un nouveau « COVID-19 »...](#).....Pg. 10

Tendance à surveiller

[Le département ougandais de météorologie met en garde contre une recrudescence des cas de paludisme en Janvier...](#).....Pg. 12

[Resources clés](#).....Pg. 13

[Méthodologie](#)Pg. 14

les Tendances de l'infodémie en santé publique dans la Région Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute des réseaux sociaux du 3-11 Janvier 2025 en Afrique. Pour plus d'informations, contactez l'équipe AIRA de l'OMS :

Elsa Maria Karam karam@who.int, Rocío López Iñigo, llopez@who.int

Sud Soudan, Angola

Inquiétude concernant les infrastructures de santé publique en Angola et le manque d'accès à l'eau potable au Sud-Soudan, en raison des épidémies de choléra.

Engagement/ South Sudan: 9 posts, 2188 likes, 223 commentaires

- L'écoute sociale des conversations angolaises révèle une profonde inquiétude concernant l'épidémie de choléra et le besoin urgent d'améliorer les infrastructures de santé publique. De nombreuses personnes demandent un meilleur accès à l'eau potable, un meilleur assainissement et une meilleure gestion des services publics pour prévenir le choléra en Angola. [\[LINK\]](#)
- Les utilisateurs en ligne s'inquiètent du manque d'assainissement et de qualité de l'eau, qui sont considérés comme des facteurs clés de la crise sanitaire actuelle. Des appels sont lancés en faveur d'une amélioration des pratiques de gestion des déchets, notamment en ce qui concerne l'élimination des déchets dans les espaces publics, ainsi que d'un meilleur contrôle de la qualité de l'eau fournie aux communautés. [\[LINK\]](#)
- Dans trois médias différents sur Facebook, les utilisateurs en ligne se plaignent du manque d'accès à l'eau potable, qui constitue un obstacle majeur à l'arrêt de la propagation de la maladie. En voici quelques exemples : [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#)

The water we're drinking is not drinkable

When basic sanitation is almost nonexistent this is the result, a little rain big problems.

And in our neighborhood that we have been without water for almost a month, how are we going to fight cholera? If the water we drink we carry in other neighborhoods and it's already dark with many microbes, only God can protect us.

If basic water and sanitation were in good condition, there was no need to build so many centers. We must fight the cause not the cure...

Our water is bad what to expect, there is little rain that Fall in Luanda is creating problems the water is coming muddy and very dirty people can't talk it's connected let's do what

The water that is leaking or coming out of the taps is not good.
A yellow, salty water with degrees of sand.

The result of this water is many diseases.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Contexte épidémiologique:** Selon le ministère angolais de la santé, à partir du 10 janvier 2025, l'Angola a signalé 24 nouveaux cas de choléra: 20 à Cacuaco (province de Luanda), 3 à Dande (province de Bengo) et 1 à Catete (province d'Icolo et de Bengo), selon le bulletin d'information sur le choléra de la Direction nationale de la santé publique à Luanda [\[LINK\]](#)

- Propagation rapide de la maladie :** Les données récentes du ministère de la Santé mettent en évidence une augmentation inquiétante des nouveaux cas, avec 24 cas signalés en seulement 24 heures dans plusieurs régions. Cette propagation rapide, en particulier dans les zones urbaines comme Cacuaco, indique que le choléra s'installe dans des zones densément peuplées où l'accès à l'eau potable et à l'assainissement peut être limité, ce qui aggrave la situation.

- Défis socio-économiques dans les provinces touchées par le choléra :** Selon une étude sur la pauvreté multidimensionnelle en Angola réalisée par l'Institut national de la statistique et publiée en novembre 2019, les municipalités sont classées sur une échelle de cinq niveaux de pauvreté multidimensionnelle. Cacuaco se situe dans le premier quintile, ce qui indique qu'elle est relativement moins pauvre par rapport à d'autres provinces, bien qu'elle soit toujours confrontée à d'importants défis socio-économiques. [\[LINK\]](#)

En outre, selon le Boletim Informativo da Cólera (Bulletin d'information sur le choléra), la répartition des cas de choléra et des décès par quartier dans la municipalité de Cacuaco montre que le Bairro Paraíso a enregistré le plus grand nombre de cas suspects, avec 37 cas signalés et un taux de létalité élevé de 10,5 %. La zone est confrontée à des infrastructures inadéquates, notamment à un mauvais assainissement et à un manque d'accès à l'eau potable, ce qui exacerbe les risques pour la santé publique. [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#)

- L'accès limité aux vaccins signifie qu'il faut se concentrer sur les mesures préventives :** Le défi mondial que représente la pénurie de vaccins contre le choléra souligne la nécessité de se concentrer sur les mesures préventives, telles que l'amélioration des systèmes WASH, la promotion d'un assainissement adéquat et l'éducation des communautés en matière d'hygiène. Toutes ces mesures sont essentielles pour contrôler la propagation du choléra, en particulier au sein des communautés vulnérables. [\[LINK\]](#)

Que pouvons-nous faire ?

- Partager des messages ciblés sur la sécurité de l'eau** : La contamination de l'eau étant une préoccupation majeure, il est essentiel d'adapter les messages afin d'encourager un traitement adéquat de l'eau. Les messages doivent être adaptés aux régions et aux communautés les plus touchées par l'épidémie, en tenant compte des difficultés qu'elles rencontrent. Par exemple, dans des régions comme Cacucaco, il convient de mettre l'accent sur les services de santé locaux disponibles, sur l'importance d'éviter l'eau contaminée et sur les endroits où l'on peut se procurer de l'eau salubre.
- Faire appel à des personnes d'influence et à des responsables locaux** : Établissez des partenariats avec des personnes d'influence locales, des chefs de file communautaires et des ambassadeurs de la santé qui jouissent de la confiance de la communauté pour mettre en avant les mesures préventives telles que le lavage des mains avec du savon et l'eau bouillante.

Pour les familles ayant un accès limité au savon, la distribution de savon, de tablettes de purification de l'eau, de filtres à bas prix pourrait garantir une eau potable sûre, tandis que l'éducation sur la façon de maximiser l'hygiène avec des ressources minimales - comme l'utilisation de plus petites quantités de savon ou la concentration sur des zones d'hygiène clés - peut avoir un impact significatif.

- Suivre les conversations numériques et hors ligne** : Les groupes communautaires et les conversations hors ligne permettent de mieux comprendre les préoccupations concernant les mises à jour sanitaires régionales, la désinformation et les inquiétudes, en particulier dans les zones où l'accès à l'internet est limité. En comprenant ces inquiétudes, comme la crainte d'une eau contaminée ou de soins de santé inadéquats, les équipes de communication peuvent lutter contre la désinformation, fournir des messages de prévention précis et mettre en avant les ressources sanitaires locales.

Engagement/ South Sudan: **8 posts, 953 likes, 83 commentaires**

- Les sentiments exprimés par les utilisateurs en ligne concernant l'épidémie de choléra au Sud-Soudan reflètent une profonde préoccupation pour les défis de santé publique en cours.
- Le sentiment prédominant parmi les utilisateurs en ligne reflète une méfiance significative à l'égard des autorités locales, beaucoup exprimant des inquiétudes

quant à l'adéquation de la réponse et un manque perçu d'urgence dans la lutte contre l'épidémie de choléra et les défis qui y sont associés. [\[LINK\]](#)

- En outre, les utilisateurs soulignent la nécessité de concentrer les efforts sur l'amélioration de l'assainissement et la sensibilisation, en particulier dans les zones également touchées par les inondations.
- Les internautes demandent au gouvernement et aux partenaires de santé d'augmenter le nombre de doses de vaccin contre le choléra, compte tenu de l'ampleur de l'épidémie. [\[LINK\]](#) Voici quelques exemples :

Those doses of vaccines are less compared to the residents in its counties plus those residing in IDP and Bentiu town...

Government should add on those vaccines 225000 doses are not enough the unity state is severely suffering 😞😞😞

As the Government and other health partners loops for more doses. Efficient utilization is needed for the little at hand to make sure that herd immunity is reached as soon as possible.

-

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Contexte épidémiologique** : Selon l'OMS, « au 7 janvier 2025, plus de 17 581 cas ont été signalés dans tout le pays, avec un taux de létalité de 1,5 %. Le comté de Rubkona est l'une des 31 zones les plus touchées par l'épidémie de choléra et représente 50 % des cas signalés. [\[LINK\]](#)
- La méfiance à l'égard des autorités locales persiste alors que la lutte contre le choléra est en cours** : La perception de l'inaction du gouvernement face à la crise du choléra est profondément liée à la méfiance plus générale et persistante à l'égard des autorités du Sud-Soudan. De nombreux citoyens ont exprimé leur frustration face à l'incapacité du gouvernement à relever des défis de longue date, qu'il s'agisse de l'accès aux services de base, de la sécurité ou du développement économique. Cette frustration est aggravée par l'inquiétude croissante que suscite l'augmentation du nombre de cas de choléra. La population s'inquiète de plus en plus de la propagation de la maladie, mais reste incertaine quant aux mesures concrètes prises par le ministère de la santé pour lutter contre l'épidémie.
- La montée des eaux au Sud-Soudan aggrave l'épidémie de choléra** : Les données cumulées sur l'eau détectée par satellite à l'aide de VIIRS entre le 4 et le 8 janvier 2025 révèlent une augmentation significative des inondations dans le Sud-Soudan, ce qui exacerbe la crise du choléra en cours. L'analyse, qui couvre

environ 630 000 km² de zones sans nuages, montre qu'environ 55 000 km² sont désormais touchés par les inondations, soit une augmentation de 16 000 km² par rapport à la période comprise entre le 14 et le 18 décembre 2024. Cette expansion des zones inondées a un impact direct sur la santé publique, car l'eau stagnante crée des conditions idéales pour la propagation du choléra et d'autres maladies d'origine hydrique. Dans le seul État de l'Unité, environ 171 752 personnes sont exposées à l'étendue maximale des eaux de crue, ce qui intensifie le risque de contamination et limite l'accès à l'eau potable et à l'assainissement. [\[LINK\]](#)

- Le choléra se propage dans les camps de déplacés en raison de l'augmentation de la population et des mauvaises conditions sanitaires :** Selon le tableau de bord élaboré par l'OIM et le HCR, près de 987 000 personnes, dont des rapatriés sud-soudanais et des réfugiés soudanais, sont entrées au Sud-Soudan. Ces camps, en particulier dans les États d'Unity et d'Equatoria central, sont confrontés à des problèmes d'assainissement et de surpopulation, ce qui crée des conditions idéales pour la propagation rapide du choléra. [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#)

What can we do?

- Des messages transparents de la part des autorités locales :** Fournir des informations cohérentes, précises et actualisées sur les mesures prises par les autorités locales pour limiter la propagation du choléra, y compris les efforts de vaccination en cours et les installations de traitement disponibles. Cela réduira la confusion quant à l'implication des autorités locales.
- Préparer des informations sur la protection contre les inondations et les risques connexes :** Le partage d'informations sur la manière de se protéger des inondations est important dans le contexte du choléra. Ces informations comprennent des directives sur l'eau potable, l'hygiène et les pratiques sanitaires, des instructions sur les procédures d'évacuation, les points de contact en cas d'urgence et les moyens d'entrer en contact avec les équipes d'intervention locales, afin d'aider les communautés à répondre efficacement aux risques posés par les inondations, en réduisant les dangers potentiels pour la santé et en promouvant la sécurité.

Kenya, Rwanda, South Africa, Madagascar, Nigeria

Les internautes dénoncent la stigmatisation raciale du mpox dans la couverture des médias africains sur les cas en France et en Chine.

Engagement **6 posts, 3604 likes, 453 commentaires**

- Plusieurs utilisateurs rwandais ont exprimé leur frustration face à l'apparition fréquente de personnes noires dans la couverture médiatique rwandaise de l'épidémie de mpox. Ils se sont demandé si l'utilisation de ces images était intentionnelle afin d'associer l'épidémie à des images stéréotypées de l'Afrique ou des personnes noires, et ont exprimé leur mécontentement quant au fait que les médias n'aient pas montré de photos de personnes blanches touchées par la même épidémie en France. [\[LINK\]](#)
- De nombreux utilisateurs nigériens ont fait remarquer que la Chine semble être la source de multiples crises sanitaires mondiales, faisant référence à des épidémies antérieures telles que le COVID-19. À l'instar des sentiments précédents sur les questions de santé mondiale, le scepticisme règne quant à la couverture médiatique de l'épidémie, notamment en ce qui concerne l'utilisation d'images de personnes noires dans la confirmation d'un cas de mpox en Chine [\[LINK\]](#)
- À l'instar des Nigériens, les utilisateurs kényans ont exprimé leur frustration face à l'implication répétée de la Chine dans les épidémies mondiales, en évoquant les habitudes alimentaires jugées insalubres en Chine et leur impact sur la santé mondiale. [\[LINK\]](#)
- Les sentiments en ligne des utilisateurs sud-africains et malgaches concernant la récente confirmation d'un cas de mpox en Chine comprennent des propos culpabilisants et stigmatisants qui tiennent la Chine pour responsable des épidémies mondiales, en faisant référence à des événements passés tels que la pandémie de COVID-19 [\[LINK, LINK\]](#).. En outre, la possibilité que la maladie se propage à Madagascar est perçue comme une source d'anxiété.

En quoi cela est-il préoccupant ?

- Contexte épidémiologique** : Selon le CDC chinois, une épidémie de sous-clade 1b du virus mpox a été détectée en Chine et attribuée à un étranger ayant vécu en République démocratique du Congo, une région endémique. Quatre autres cas ont été identifiés parmi des contacts proches, tous infectés par contact direct. [\[LINK\]](#)

Selon le rapport hebdomadaire sur les menaces liées aux maladies transmissibles du Centre européen de prévention et de contrôle des maladies, le 7 janvier 2025, la France a signalé un cas de mpox du singe (clade 1b du virus de la mpox du singe) chez une personne n'ayant jamais voyagé en Afrique centrale. Cependant, le patient avait été en contact avec d'autres personnes ayant récemment voyagé dans la région. Sur la base de l'enquête épidémiologique, on pense que la transmission

a eu lieu en France. Le risque pour la population générale de l'UE/EEE est faible, la probabilité de propagation étant très faible et l'impact minime. [\[LINK\]](#)

- Frustration à l'égard de l'image des Africains** : Les utilisateurs se sont montrés frustrés par ce qu'ils considèrent comme une représentation injuste ou partielle des Africains. Les utilisateurs se sont dits préoccupés par le fait que cette représentation renforcée des récits néfastes et réduit des questions complexes à des images simplistes et stigmatisantes.
- Comparaison avec le COVID-19 et stigmatisation** : L'épidémie de mpox, tout comme le lien entre le COVID-19 et la Chine, risque d'amplifier les stigmates et les stéréotypes raciaux, de favoriser la xénophobie et les associations négatives avec les populations touchées.
- Risques sanitaires transfrontaliers** : L'importation du virus mpox de l'Afrique vers la France et la Chine met en évidence l'interconnexion des risques sanitaires mondiaux et souligne la fragilité du système de santé dans la gestion des épidémies qui dépassent les frontières.

Que pouvons-nous faire ?

- Contextualiser les rapports en s'appuyant sur des données probantes** : Les reportages sur la mpox doivent tenir compte du contexte de l'épidémie, en notant que si la mpox était à l'origine plus répandue dans certaines régions d'Afrique, elle se propage maintenant dans le monde entier, ce qui souligne l'interconnexion des risques sanitaires. Les médias devraient éviter de renforcer les stéréotypes ou les associations injustes avec des régions ou des communautés particulières. Expliquez comment le sous-clade 1b du virus mpox s'est propagé en dehors de l'Afrique pour expliquer l'évolution de l'épidémiologie de la maladie.
- Reportage éthique** : Fournir une formation ou des conseils aux journalistes sur la manière de rendre compte des épidémies de maladies infectieuses de manière éthique, en veillant à ce que la couverture évite la stigmatisation. Il pourrait s'agir de fournir des outils pour une utilisation responsable du langage, de souligner l'importance d'éviter les associations raciales ou géographiques avec la maladie et de donner des conseils sur la manière de communiquer les risques sanitaires sans alimenter la peur ou les préjugés.

- **Mettre en évidence les réponses de la santé publique** : Les médias peuvent mettre en lumière la manière dont les différents pays et les organisations internationales de santé réagissent à la mpox, notamment par des mesures telles que la vaccination, les protocoles de quarantaine et l'éducation à la santé publique. Cela permet d'informer le public sur la manière dont la mpox a été gérée au niveau international.

Mauritius, Kenya, South Africa, Nigeria

Tendance persistante

Les médias mauriciens induisent le public en erreur concernant les cas confirmés de HMPV. D'autres discussions en Afrique incluent la culpabilité, la stigmatisation et la peur d'un nouveau « COVID-19 ».

Engagement: 12 posts, 3927 likes, 869 commentaires

- Le 7 janvier, la conversation autour du VPHM s'est intensifiée suite à la publication d'un article de L'Express Maurice affirmant que deux cas de virus métapneumovirus humain (HMPV) avaient été confirmés dans le pays. Cependant, l'article a été retiré après que le ministre de la Santé Anil Bachoo ait démenti la fausse information, précisant qu'aucun cas n'avait été confirmé [\[LINK\]](#)
- Cependant, grâce à l'analyse des données d'écoute sociale sur les conversations relatives à la HMPV à Maurice, les utilisateurs en ligne ont encore partagé des captures d'écran de l'article de L'Express Maurice, ce qui a semé la confusion [\[LINK\]](#).

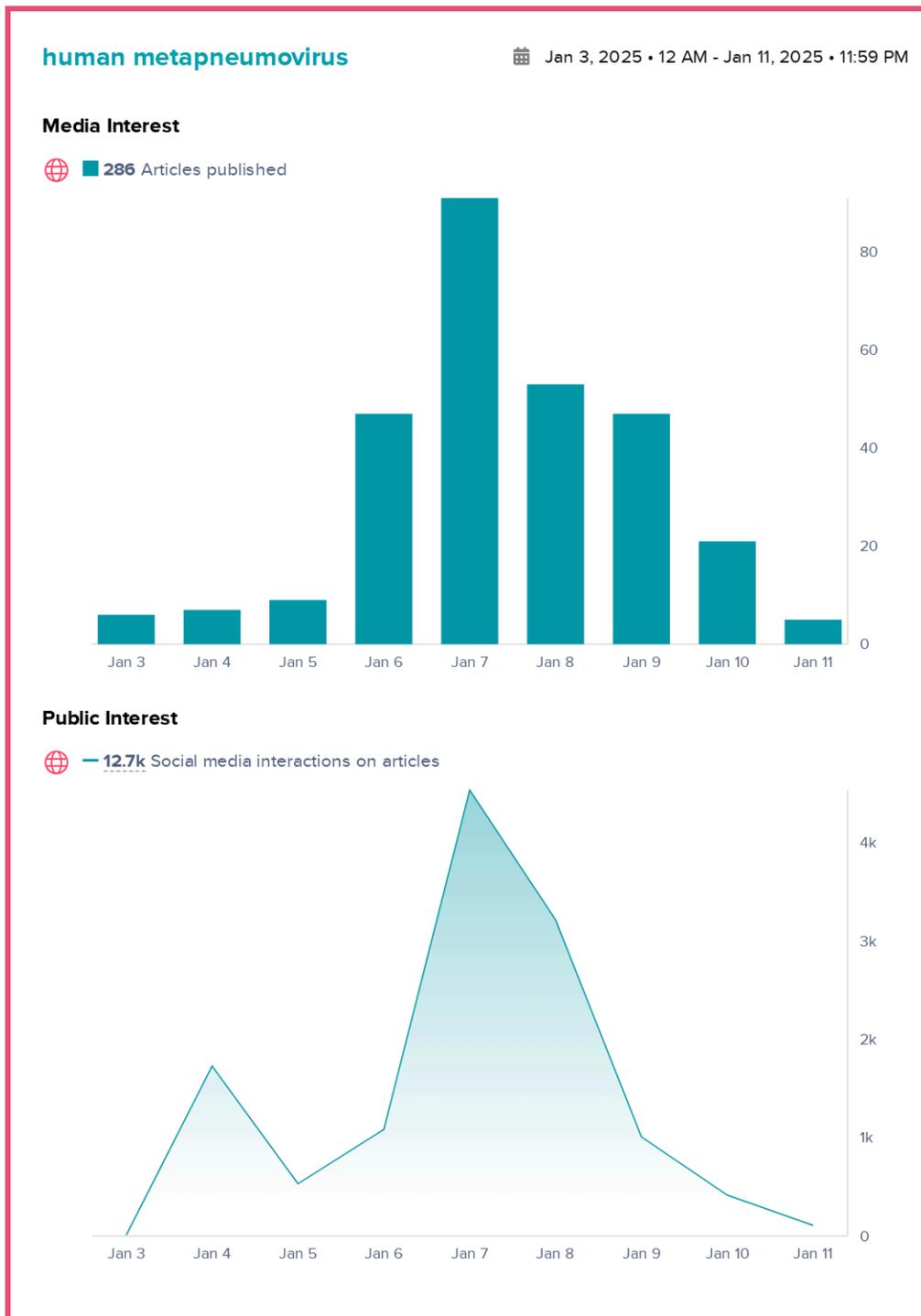


Figure 1 : Intérêt des médias et du public pour le virus métapneumovirus humain du 3 au 11 janvier en Afrique

Dans les conversations des utilisateurs kényans, nigériens et sud-africains, la Chine est fortement blâmée et stigmatisée, notamment pour ses pratiques alimentaires, qui sont perçues comme la source de nouvelles épidémies virales. Cela a alimenté les théories du complot concernant les vaccins à ARNm, Bill Gates, tout en blâmant la recherche de marges bénéficiaires accrues par les sociétés pharmaceutiques. [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#), [\[LINK\]](#)

- Selon les informations de l'OMS sur les épidémies publiées le 7 janvier 2025, Tendances des infections respiratoires aiguës, y compris le métapneumovirus humain, dans l'hémisphère Nord, « L'augmentation observée des détections d'agents pathogènes respiratoires se situe dans la fourchette attendue pour cette période de l'année pendant l'hiver de l'hémisphère Nord ». En Chine, la grippe est l'agent pathogène respiratoire le plus fréquemment détecté chez les personnes souffrant d'infections respiratoires aiguës. L'OMS est en contact avec les autorités sanitaires chinoises et n'a pas reçu de rapports faisant état d'épidémies inhabituelles. Les autorités chinoises signalent que le système de santé n'est pas débordé et qu'il n'y a pas eu de déclaration d'urgence ni de réaction déclenchée. [\[LINK\]](#)
- De même, à la fin de l'année 2023, la Chine a connu une augmentation notable des maladies respiratoires, en particulier chez les enfants des régions septentrionales. Cette augmentation était liée à des agents pathogènes connus, notamment la grippe, Mycoplasma pneumoniae, le virus respiratoire syncytial (VRS) et le coronavirus du syndrome respiratoire aigu sévère 2 (SRAS-CoV-2). [\[LINK\]](#)
- Recommandations** : Surveiller en permanence la situation dans votre pays et réagissez de manière appropriée en fonction de l'évolution de la situation. Mettre en avant la HMPV sans une communication claire pourrait par inadvertance amplifier les théories du complot et la stigmatisation. Il est essentiel d'aborder la question avec prudence, en veillant à ce que le public reçoive des informations exactes afin d'éviter la propagation d'informations erronées.

Tendance à surveiller

Le département ougandais de météorologie met en garde contre une recrudescence des cas de paludisme en Janvier

- Le département ougandais de météorologie a émis un avertissement pour janvier 2025, prévoyant des conditions sèches, chaudes et brumeuses dans l'ensemble du pays. [\[LINK\]](#)
- Ces conditions météorologiques devraient engendrer une série de problèmes, notamment un risque accru de paludisme, des allergies et des problèmes de visibilité.
- Selon le rapport mondial sur le paludisme 2023 de l'OMS, « la température, les précipitations et l'humidité influencent plusieurs dynamiques de transmission du paludisme ; lorsqu'elles sont combinées, elles affectent la capacité vectorielle du paludisme, qui est une mesure de l'efficacité du vecteur à transmettre le paludisme

». Le paludisme est transmis par les moustiques anophèles, qui se développent à des températures plus chaudes. À des températures plus élevées (généralement entre 20°C et 30°C), les moustiques sont plus actifs, se nourrissent plus fréquemment et, par conséquent, augmentent les chances de transmission du paludisme. Dans les régions où les températures sont constamment élevées, on observe souvent une augmentation des populations de moustiques, ce qui accroît le risque de paludisme. [[LINK](#)]

Resources clés

Mpox

Resources for social listening analysts

- [WHO](#), Public health taxonomy for social listening on mpox conversations

Resources for journalists & fact checking

- [Internews](#), reporting on mpox, a guide for journalists
- [WHO](#), comprehensive list of mpox webinar series
- [AFP Fact check](#), WHO mpox emergency declaration does not advise lockdowns
- [DW](#), Fact check: No link between mpox and COVID vaccination
- [DW](#), Fact check: Four fakes about mpox

Resources/Content for social media

- [Viral Facts Africa](#), mpox social media kit with engaging explainers and debunks
- [WHO](#), LIVE: Q&A on #mpox. Join us and #AskWHO your questions!
- [WHO](#), Episode #124 - mpox: what you need to know

Technical update

- [WHO](#), Strategic framework for enhancing prevention and control of mpox
- [WHO](#), Mpox in the Democratic Republic of Congo
- [Africa CDC](#), Mpox situation in Africa
- [WHO](#), Multi-country outbreak of mpox, External situation report#44 - 23 December 2024

Public health guidance/RCCE

- [WHO](#), the Global Mpox Dashboard
- [WHO](#), Risk communication and community engagement (RCCE) for monkeypox outbreaks: interim guidance, 24 June 2022.
- [WHO](#), Public health advice for sex workers on mpox
- [WHO](#), Considerations for border health and points of entry for mpox: interim guidance
- [WHO](#), Community protection for the mpox response: a comprehensive set of actions

Mpox vaccines

- [WHO](#), Mpox Q&A, vaccines
- [WHO](#), Mpox immunization

Cholera

Resources/Content for social media

- [WHO](#), cholera outbreaks, W&A
- [WHO](#), Cholera fact sheet
- [Viral Facts Africa](#), cholera social media toolkit with engaging explainers and debunks
- Social Science in Epidemics: [cholera lessons learned](#)

Resources for social listening analysts

- [Global Task Force on Cholera Control](#), clarifying rumors and community concerns.

Human metapneumovirus

- [WHO](#), Disease Outbreak News, Trends of acute respiratory infection, including human metapneumovirus, in the Northern Hemisphere

Méthodologie

Le processus d'écoute des médias sociaux repose sur une combinaison d'analyses des médias sociaux menées pour les pays francophones, anglophones et lusophones.

Les engagements, également connus sous le nom d'interactions, font référence au nombre de likes, de commentaires, de réactions et de re-partages d'un message.

Il ne s'agit pas d'une mesure parfaite de l'engagement :

Certains peuvent avoir vu le message et choisi de ne pas interagir avec lui ;

Commenter ou partager à nouveau un message peut constituer une forme d'engagement plus significative que le simple fait d'y réagir ;

Nous ne faisons pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple, si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les contrer ou les démentir dans les commentaires).

Nous cherchons à atténuer ces limites en

En analysant les commentaires et en surveillant les réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article ;

En évaluant la vitesse d'un message (c'est-à-dire la rapidité avec laquelle il obtient des réactions, des mentions « J'aime » et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques ;

Identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes et de sources (engagement large), ou s'il sollicite simplement un niveau élevé d'attention au sein d'une communauté/plateforme donnée (engagement cloisonné).

Les rapports de suivi sont produits à l'aide de NewsWhip Analytics et de Google Trends.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant des organes de presse officiels ou des pages officielles des médias sociaux, et n'intègrent pas le contenu circulant sur des plates-formes ou des groupes fermés (par exemple, les groupes privés de Facebook).

Nous comptons également sur les questionnaires de l'infodémie basés au Nigeria, en République démocratique du Congo et au Kenya pour nous fournir des informations sur les tendances nationales de l'infodémie ou le contenu hors ligne, ainsi que des rapports au niveau national. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu, nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations à travers ces groupes afin de renforcer notre réponse à l'infodémie.